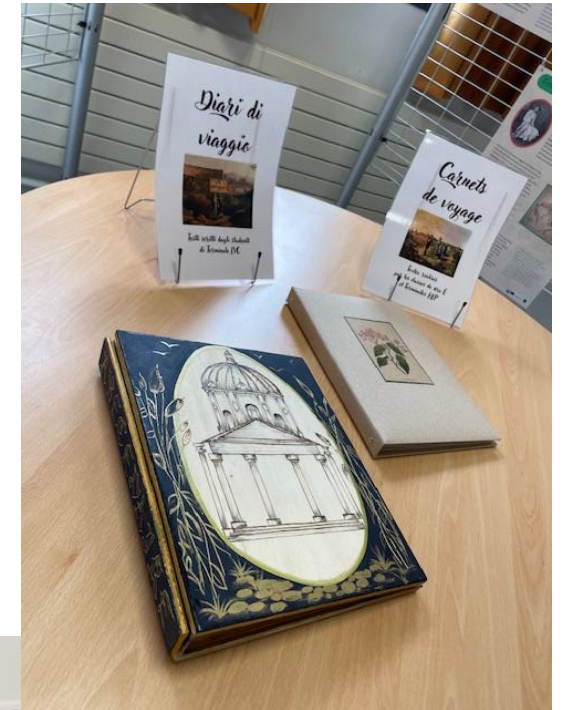
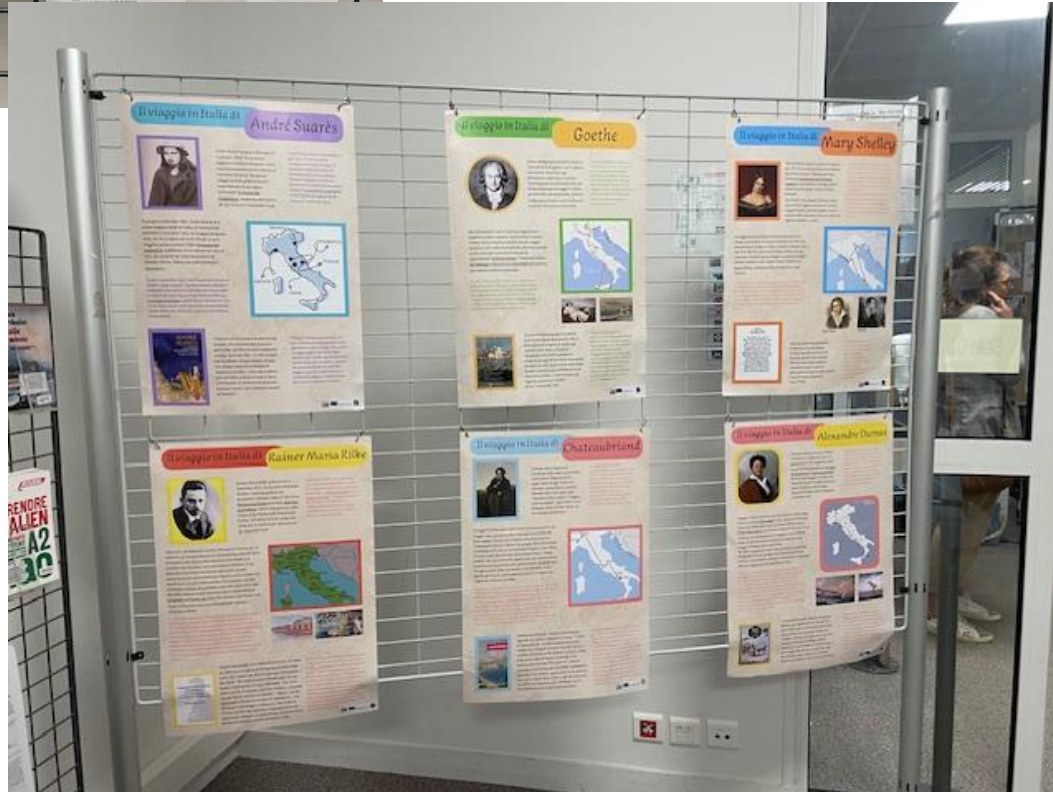
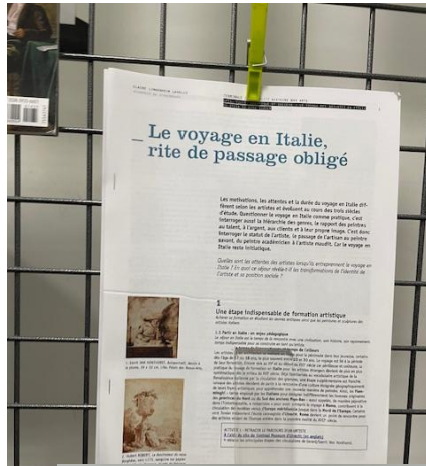
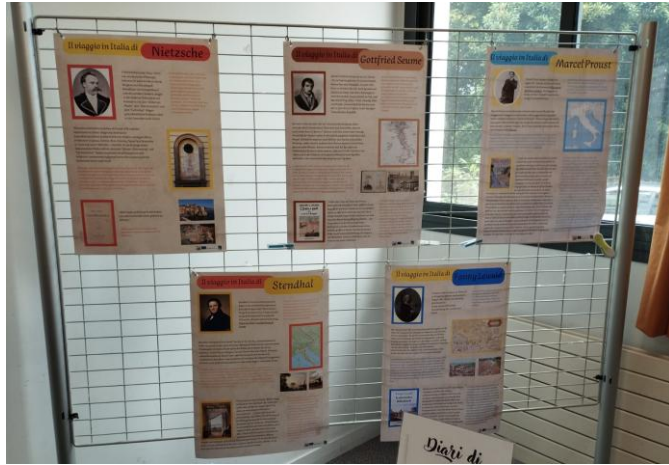
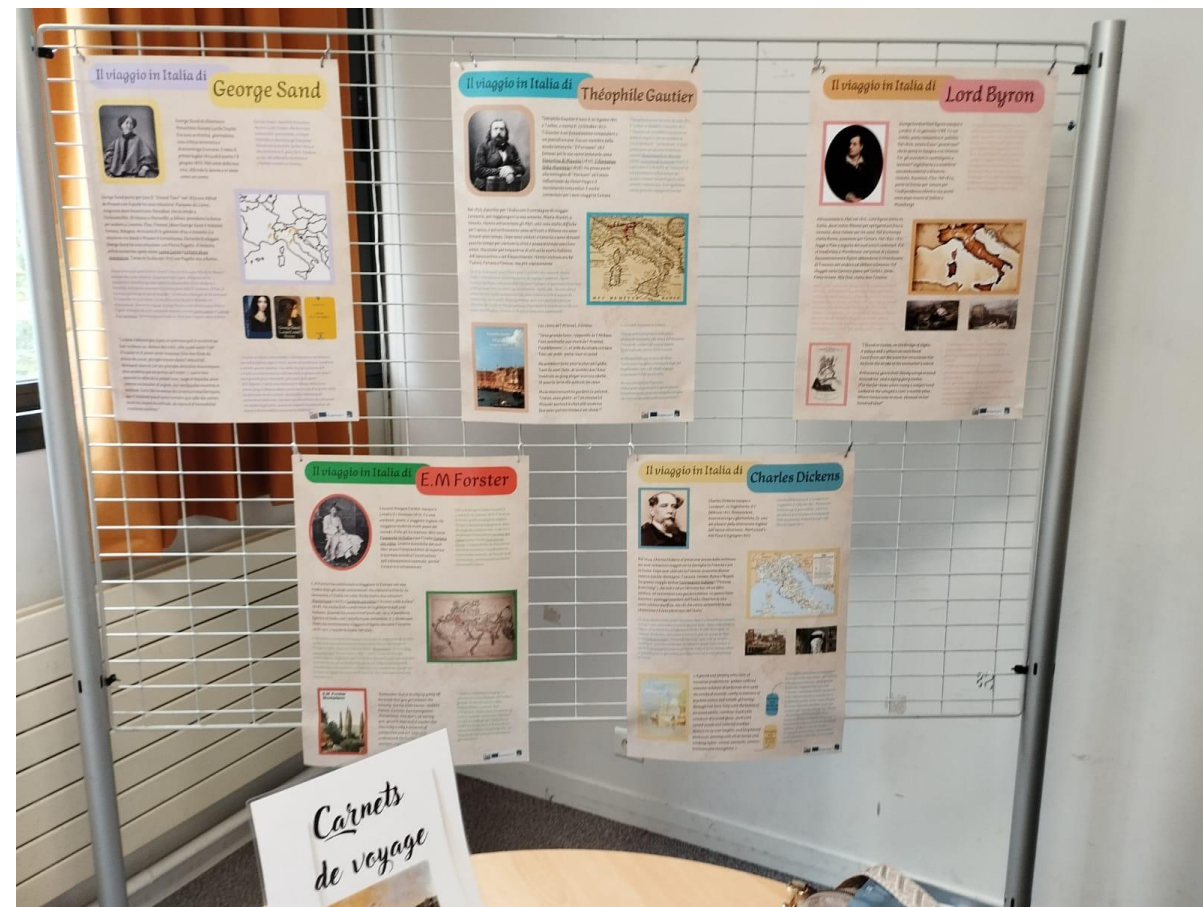
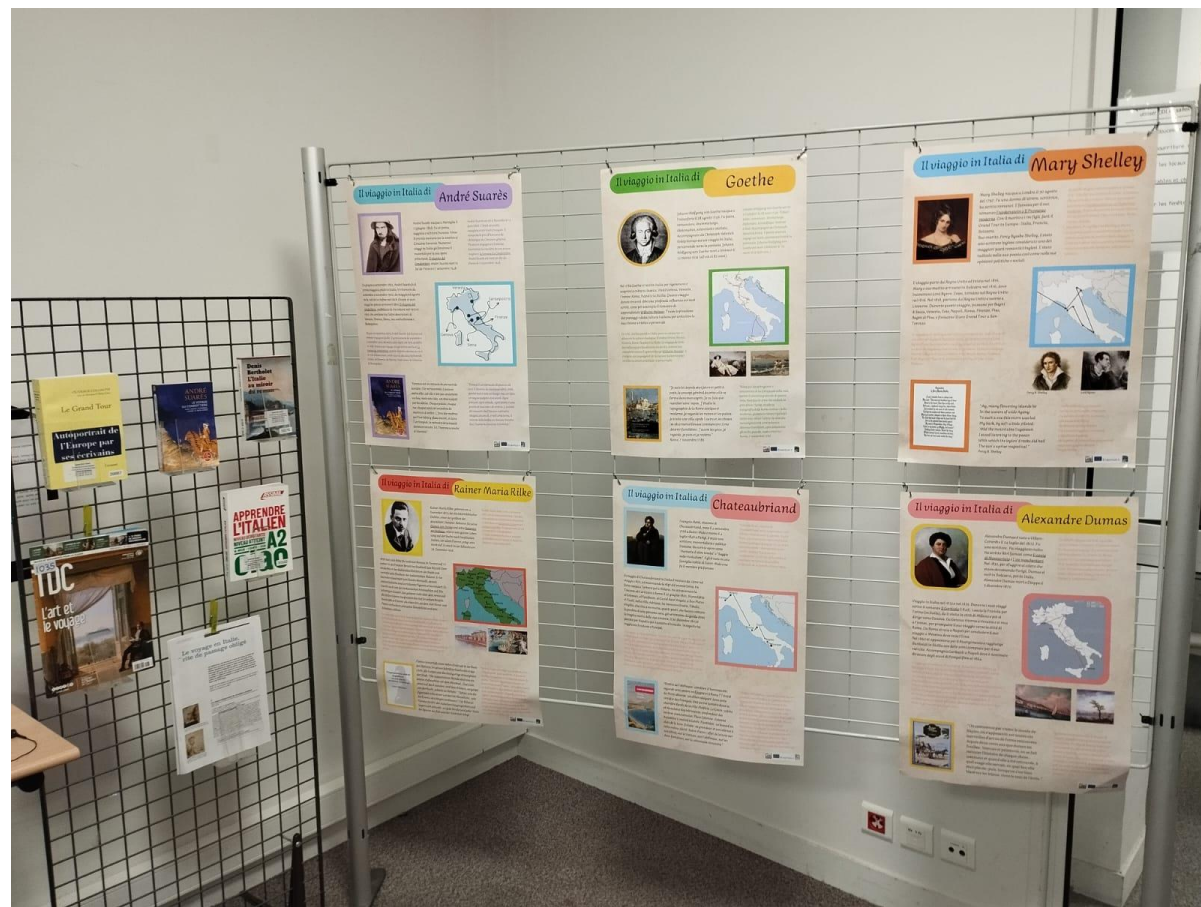


Aux sources de la culture européenne

Le « Grand Tour » et le voyage en Italie









Les jardins Giusti

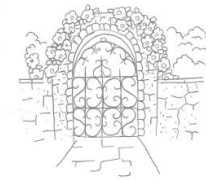
Verone

Lorsque nous sommes arrivés devant la façade de la villa des jadis Gusté nous avons vite compris que Verone était bien plus que la mythique maison de Juliette.

Dès notre entrée dans la cour d'honneur l'ambiance était calme, paisible, très différente de celle qui semblait animer la ville de Verone, juste de l'autre côté de ses hauts murs de briques. Le jardin était là, tel un jardin secret dissimulé en plein cœur de la ville. Lui aurait-on qu'une telle étendue de verdure pouvait se cacher à cet endroit ?

Il s'étendait grâce à ses allées presque immaculées, parfaitement tracées de graviers blancs, comme si nous étions les premiers visiteurs de ce lieu.

Les statues antiques à l'effigie des figures mythologiques telles que Vénus, Atlas, Apollon et d'autres, parfaitement positionnées au centre de chaque section des portières dits à la Française semblaient dominer le lieu. Tandis que la grande allée de haut cyprès, parfaitement taillés, dressés comme des colonnes donnait l'impression de veiller sur ce jardin. Tout semblait réfléchi



Jardin Gusti

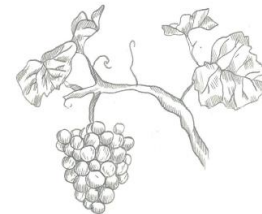


Maison
de Juliette

Belogne



Vignola



Les cerisiers de Vignola

Je passai dans cette petite ville, cette ville
où mes parents m'avaient emmenée tant de
fois. Une ville où se cachaient des secrets, des
habitants chaleureux et des paysages somptueux.
Les paysages, tant de fois je les ai admirés étant
petite étaient, d'années en années, plus beaux encore.

J'y retrouvais seule et plus vieille de quelques décennies. J'étais de retour ici, où ces paysages me cessaient de m'enliser avec leurs minuscules petits détails : les filets des cerisiers si belles, si blanches et prenant parfois une teinte rosée...

Je savais que pour les habitants de cette ville ces cerisiers étaient précieux, c'était pour eux une sorte de symbole, je comprends aujourd'hui pourquoi. Il y a tant de champs, des champs à perte de vue !

Aujourd'hui je suis de retour à Vignola, c'est en juillet et c'est un autre spectacle tout aussi merveilleux qui s'impose à moi. C'est la saison où ces arbres donnent un fruit exquis, juteux et bien sucré, d'un rouge foncé avec sa peau croquante et brillante. Le meilleur du Vignola, la crème. D'ailleurs, la ville ne manquera pas de la célébrer, comme tous les ans, rituel immuable.